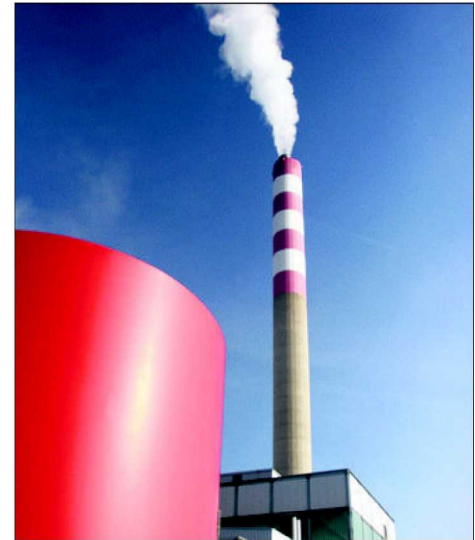




Séance d'information publique sur l'impact de l'usine d'incinération des Cheneviers. Plus de deux cents personnes se sont rassemblées dans la salle communale, preuve que le sujet préoccupe. (PAOLO BATTISTON)



Les Cheneviers. Les fumées qui se dégagent aujourd'hui des cheminées respectent les normes. (OLIVIER VOGELSANG)

Les études sur les Cheneviers sont claires: pas de risque pour la santé

ENVIRONNEMENT

Rien n'indique que l'usine d'incinération serait la cause de cancers.

CHRISTIAN BERNET

Les riverains de l'usine d'incinération des Cheneviers n'ont pas de souci à se faire pour leur santé. Les fumées qui se dégagent aujourd'hui des cheminées respectent les normes. Et rien n'indique que la pollution émise dans le passé soit la cause de cancers dans la région. Voilà en substance le résultat des études que deux conseillers d'Etat, Robert Cramer et Pierre-François Unger, accompagnés de trois experts, sont venus présenter mercredi soir à Satigny.

Plus de deux cents personnes se sont rassemblées dans la salle communale, preuve que le

sujet préoccupe. Il faut dire qu'il y a trois ans, une étude des Services Industriels faisait état de résidus de dioxine dans les sols émis par les Cheneviers avant les mesures d'assainissement. Dès lors, deux questions se posaient: allait-on retrouver cette dioxine dans les aliments, et avait-elle provoqué des cancers? C'est à ces deux questions que les études présentées mercredi ont répondu.

La dioxine et les graisses

Daniel Chambaz, directeur du Service de l'environnement, précise d'emblée que les Cheneviers ne rejettent quasi plus de dioxine depuis l'installation de laveurs et de catalyseurs (voir infographie). Mais celle émise auparavant se détruit lentement dans les sols. «Les végétaux ne présentent aucun problème car la dioxine ne remonte pas les racines», poursuit le chimiste cantonal, Patrick Edder. En revanche, elle

s'installe dans les graisses des animaux qui auraient mangé des vers ou de la terre.

Une soixantaine d'échantillons de viandes et d'œufs ont été analysés. Tous respectent les normes légales, très strictes. Certains d'entre eux sont même au-dessous de certaines moyennes suisses! Conclusion: la consommation d'aliments carnés produits dans la région ne présente aucun risque. Idem pour les poissons et l'eau du robinet.

Cancer: pas de lien

Mais ces résidus de dioxine auraient-ils accru les risques de cancer? Là aussi, c'est non. Le Registre des tumeurs a tourné la question dans tous les sens pour examiner si les affections augmentaient avec la proximité de l'usine. Quatorze familles de cancers ont été étudiées. Pour onze d'entre elles, dont le cancer du sein, un lien avec les Cheneviers est exclu. Pour les trois autres cas, les résultats sont un peu moins catégori-

ques, sans toutefois que le lien puisse être établi avec l'usine.

«Nous pouvons donc transmettre un message résolument rassurant à la population», a conclu Pierre-François Unger. Robert Preisig, le président de l'Association des voisins des Cheneviers, s'est réjoui de cette opération transparente et s'est déclaré satisfait des résultats. Des études complémentaires seront encore présentées d'ici une année. Quant à Robert Cramer, il a rappelé que, d'une manière générale, l'air aux alentours de l'usine était bien meilleur qu'en ville.

➔ Vous trouverez les liens qui mènent aux études sur www.tdg.ch

